



GAZETTE

DE GIRONNE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE.

Londres 8 janvier.

Il a été reçu ici des lettres d'Oporto, qui vont jusqu'au 18 du mois dernier, et qui ne contiennent aucunes nouvelles importantes. Elles disent que l'armée alliée est toujours dans ses cantonnemens, et que lord Wellington se propose de visiter Lisbonne. Quelques pièces de grosse artillerie qui, durant l'été, avaient été transportées d'Oporto vers la frontière, ont été renvoyées à Oporto. Le nombre des malades n'excede pas 14,000. (Alfred.)

Voici l'état des banqueroutes qui ont été publiées dans la Gazette de Londres, pendant le cours de l'année 1811 :

Janvier, 212; février, 312; mars, 187; avril, 263; mai, 237; juin, 240; juillet, 197; août, 119; septembre, 177; octobre, 112; novembre, 151; décembre, 250. Total pour toute l'année, 2357.

Du 11 janvier.

Nous avons reçu les nouvelles les plus affligeantes de notre flotte de la Baltique; et il est à craindre que nous ne connoissons pas encore les plus fâcheuses. Les lettres les plus récentes de Libau parlent aussi de pertes très considérables essayées par la flotte qui se rendoit dans la Baltique. Vingt et un des vaisseaux qui composoient ce convoi ont été capturés par les corsaires de Dantzick, et conduits, pour la plupart, dans ce port. (Times.)

TRANSYLVANIE.

Hermanstadt, 1.^r décembre.

Les nouvelles qu'on a reçues jusqu'ici des négociations entre les Turcs et les Russes méritent peu de confiance; elles n'ont pour fondement que des lettres particulières, et paraissent même repandues à dessein.

On croit que les hostilités recommenceront bientôt entre les Turcs et les Russes, quoiqu'on ait flatté les Valaques d'une prompte pacification. La situation de la Valachie est fort triste; ce pays, obligé de nourrir les armées depuis un an, est entièrement épuisé.

RUSSIE.

Pétersbourg, 24 décembre.

Un supplément extraordinaire de la Gazette de la Cour, en date de ce jour, ne laisse plus aucun doute sur la reprise des hostilités avec les Turcs.

NOVEDADES ESTRAGERAS.

INGLATERRA

Londres 8 de Enero.

Se han recibido aqui cartas de Oporto, de fechas hasta el 18 del mes ultimo, y no contienen novedad importante; dicen que el ejército aliado está siempre en sus cantonamientos, que Lord Wellington se propone de visitar á Lisboa. Algunas gruesas piezas de artilleria, que durante el estio, habian sido transportadas de Oporto ácia la frontera, se han hecho volver otra vez á Oporto, el numero de enfermos no excede de 14000.

El estado de bancarrotas que ha sido publicado en la Gazeta de Londres durante el año de 1811 es como sigue:

Enero, 212; Febrero, 312; Marzo, 187; Abril 263; Mayo, 237; Junio, 140; Julio, 197; Agosto, 119; Setiembre, 177; Octubre, 112; Noviembre 151; Diciembre, 250; total en todo el año 2357.

Del 11 de Enero.

Hemos recibido las mas infaustas novedades de nuestra flota del Báltico, y es de temer que no hayan aun llegado á nuestro conocimiento las mas desgraciadas. Las cartas mas recientes de Libau hablan tambien de pérdidas muy considerables, que ha sufrido la flota que marchaba al Báltico. Veinte y uno de los Navios que componian este convoy han sido apresados por los corsarios de Dantzick, y conducidos la mayor parte de ellos, en este Puerto. (Times.)

TRANSILVANIA.

Hermanstadt 1.^o de Diciembre.

Las novedades que se han recibido hasta aqui sobre las negociaciones entre los Turcos y Rusos, merecen poco aprecio, parecen esparcidas arbitrariamente, y no estan fundadas mas que en cartas particulares.

Se cree no obstante que las hostilidades entre Turcos y Rusos volveran á comenzarse prontamente, aunque se haya lisongeado á los Valaques con una pronta paz. La situacion de la Valaquia es muy triste. Este pais, obligado despues de un año á alimentar las tropas, está enteramente agotado.

RUSIA.

Petersburgo 24 de Diciembre.

Un suplemento extraordinario de la Gaceta de la Corte con data de hoy, no dexa duda de haberse vuelto á emprender las hostilidades contra los Turcos.



ROYAUME DE NAPLES.

Naples, 8 Janvier.

L'arrivée de lord Bentinck à Palerme n'a encore produit, au moins à notre connaissance, aucuns des grands effets que les Anglais et leurs partisans sembloient s'en promettre. Les seuls résultats positifs qu'ait eus cette arrivée, sont ceux que craignoit la partie la plus saine des habitans de la Sicile, et que les évènements qui l'avoient précédés pouvoient facilement faire prévoir.

Immédiatement après son arrivée à Palerme, lord Bentinck eut une longue audience du roi Ferdinand, à l'issue de laquelle il fut ordonné de nouvelles arrestations, qui frappèrent principalement les personnes les plus chères au gouvernement sicilien. Ces arrestations, exécutées avec les formes les plus acerbes, et dans des lieux jusqu'alors respectés, ont produit une sensation facile à concevoir. De telles mesures offrent la preuve que le gouvernement sicilien s'est laissé réduire à l'humiliante nécessité de sacrifier ses amis les plus chers et les individus les plus distingués par les liens qui les unissoient à Ferdinand et à Caroline. Les personnes arrêtées à Palerme et autre lieux sont envoyés sous bonne et sûr garde à Messine, où leur jugement se trouve plus absolument soumis à l'influence de l'humanité anglaise. Pour rejeter tout l'odieux des condamnations sur les Siciliens eux-mêmes, les commandans britanniques ont choisi, autant qu'ils l'ont pu, parmi les habitans la plus grande partie des juges destinés à prononcer contre les malheureuses victimes de leur atroce politique.

Du 9 janvier.

Cosenza (Calabre citerieure), le 27 décembre.

“ Le 20 de ce mois, une canonnière ennemie profitant de l'obscurité de la nuit, tenta de surprendre un bâtiment marchand mouillé sur la plage de Paola. L'ennemi comptoit sur un succès certain, dans la persuasion que la garnison d'un petit fort qui défend cette plage n'avoit aucune connaissance de ses mouvemens; mais nos gens faisoient bonne garde; et le commandant du fort, qui aperçut le bâtiment étranger, lui ayant fait des signaux auxquels il ne répondit pas, lui tira deux coups de canon. Ce signal fit accourir sur-le-champ un détachement de légionnaires, qui se précipita dans l'eau pour attaquer l'ennemi au moment où il emmenoit sa proie. Le feu de nos gens fut si bien dirigé, que la canonnière fut forcée d'abandonner le bâtiment. Les cris qui partoient du bord ennemi attestent la perte qu'il a dû éprouver. Nous n'avons perdu personne. ”

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 3 janvier.

Il paroît que la Porte-Ottomane ne presse pas les négociations avec une grande activité, et qu'elle travaille à former de nouvelles armées.

Tout est tranquille dans la Servie, et l'on prétend qu'il y a tout au plus 10,000 insurgés sous les armes dans ce moment; ils occupent les redoutes et les places fortes sur les frontières de la Bosnie et de la Bulgarie.

Du 8 janvier.

Les lettres arrivées hier de Semlin, Hermanstadt, etc., ont apporté la nouvelle que le grand-visir, forcé par le manque de vivres et de fourrages, a tenté de se faire jour à travers les redoutes que les Russes avoient

REYNO DE NAPOLES.

Napoles 8 de Enero.

La llegada de Lord Bentinck á Palerme no ha producido aun, á lo menos que conozcamos, ninguno de los grandes efectos que los Ingleses, y sus partidarios se prometian. Los solos resultados positivos que haya tenido esta llegada, son los que ya temia la parte mas sana de los habitantes de la Sicilia, y que los acontecimientos que la habian precedido, podian facilmente hacér prevenir.

Luego de su llegada á Palerme, obtuvo Lord Bentinck una larga audiencia del Rey Fernando, á su salida fueron ordenados varios arrestos, principalmente contra las personas mas queridas del gobierno Siciliano. Executados estos arrestos en la forma mas acerba, y en los lugares hasta entonces respetados, han producido una sensacion facil de concebirse. Tales determinaciones comprueban, que el gobierno Siciliano se ha dexado reducir hasta la humillante necesidad de sacrificar sus mas amados amigos, y los individuos mas distinguidos por los lazos que los une á Fernando, y á Carolina. Las personas arrestadas en Palerme, y otros lugares, son enviadas con buena y segura guardia á Mesina, donde su sentencia se halla mas sometida, á la absoluta influencia de la humanidad Inglesa. A fin de que caiga todo lo odioso de las condenas sobre los mismos Sicilianos: Los Comandantes Británicos han escogido tantos jueces, como han podido de entre los mismos habitantes para pronunciar contra las infelices victimas de su atroz politica.

Del 9 de Enero.

Cosenza (Calabria citerior) 27 de Diciembre.

El 20 de este mes, una cañonera enemiga, aprovechandose de la obscuridad de la noche, intentó sorprender un Bastimento mercante ancorado en la playa de Paola. El enemigo contaba sobre un cierto suceso, persuadido que la guarnicion de un pequeño fuerte que defiende esta playa, ignoraba sus movientos, pero nuestra gente estaba alerta, y el Comandante del fuerte, luego que percibió el Bastimento extrangero le hizo dos señales, y no contextandole, le tiró dos cañonazos. A esta señal acudió prontamente un destacamento de Legionarios, que se precipitó en el agua para atacár al enemigo, en el momento que este se llevaba la presa. El fuego de nuestra gente fue tambien dirigido, que se forzó á la cañonera de abandonár la presa. Los clamores que se oían al bordo enemigo, atestiguan la perdida que ha tenido. Por nuestra parte no ha habido ninguna.

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 3 de Enero.

Parece que la Puerta Ottomana no apresura con actividad las negociaciones, y que trabaja en formar nuevos exercitos.

Todo está tranquilo en la Servia, se pretende que en este momento, hay alli mas de 10.000 insurgentes sobre las armas, que ocupan los reductos, y las plazas fuertes de las fronteras de la Bosnia y Bulgaria.

Del 8 de Enero.

Las cartas llegadas ayer de Semlin, Hermanstadt &c. han traído la novedad de que el gran Visir, forzado por falta de viveres y forrages, intentó travesar al amanecer los reductos que los Rusos habian levan-

élevées autour de Rudschuk. On s'est battu de part et d'autre avec le plus grand acharnement. Le feu de l'artillerie russe a fait beaucoup de mal aux Turcs; mais le grand-visir a réussi à s'échapper, et est arrivé à Schumla avec une partie de son monde. Il y a dans les environs de cette ville un corps de troupes turques arrivées depuis deux mois. Si cette nouvelle est vraie, nous l'apprendrons bientôt par la légation russe.

ESPAGNE.

Cadix, 5 novembre.

La proposition faite par le gouvernement de cette place, de rouvrir le théâtre, a été rejetée par les cortès, sur la motion de don Simon Lopez, appuyée par don Torrero.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 18 janvier.

Le nommé Sobré, natif d'Emmerich, repris pour crime de fraude dans les environs de la même ville, et condamné par la Cour prévôtale des douanes de Valenciennes, à dix ans de fers, et à la flétrissure, a été flétri et exposé le 12 janvier, sur la place publique de Wesel.

Le 10 janvier a été un des jours les plus sombres qui aient obscurci Londres depuis plusieurs années. Toutes les boutiques et les bureaux publics furent éclairés pendant toute la journée comme dans les soirées les plus courtes de l'hiver. Pendant la plus grande partie du jour il a été impossible de lire ou d'écrire sans lumière, même auprès des croisées, et dans l'après-midi, les personnes que leurs affaires obligeoient à sortir, pouvoient à peine s'apercevoir à cinq ou six pas de distance. La Bourse étoit déserte, et il ne s'est fait aucune affaire au marché au blé et autres endroits publics. La veille et le matin il étoit tombé une grande quantité de neige.

Du 20 janvier.

La cour prévôtale de Valenciennes a condamné à la flétrissure et à dix ans de travaux forcés, trois individus convaincus d'une tentative de fraude commise sur les bords du Rhin, à l'égard de marchandises prohibées.

GOVERNEMENT-GÉNÉRAL DE LA CATALOGNE

Suite de l'arrêté sur l'organisation des Tribunaux.

Art. 31. Le conseil des requêtes aura droit de surveillance sur la cour d'appel et les tribunaux de première instance; il prononcera dans les différens qui pourraient survenir entre eux, après pourtant avoir pris les ordres de S. Exc. le Gouverneur-général, ou en son absence ceux du Gouverneur de la ville de Barcelonne.

Il pourra encore, non-seulement proposer des réglemens sur la discipline des tribunaux, mais toute autre espèce de décision et de mesure qui tendraient à régulariser l'action de la justice et la dégager de ses entraves.

Disposition particulière.

Art. 32. Deux des quatre juges qui composent la cour de justice criminelle supprimés entreront dans la cour d'appel, et deux autres dans le tribunal de pre-

tado al rededor de Rudschuk. Se han batido de una y otra parte con el mayor ardor. El fuego de la artilleria Rusa á causado mucho daño á los Turcos; pero el gran Visir salió con su intento de escaparse y llegó á Schumla con una parte de su gente. Hay en las cercanias de esta ciudad un cuerpo de tropas Turcas que llegó hace dos meses. Sabremos pronto por la legacion Rusa, si ésta novedad es, ó no verdadera.

ESPAÑA.

Cadix 5 de Noviembre.

La proposicion hecha por el Gobernador de esta plaza, de abrir el Teatro, ha sido refutada por las Cortes, á mocion de Don Simon Lopez, apoyada por Don Torrero.

IMPERIO FRANCÉS.

Paris 18 de Enero.

El nombrado Sobré, nativo de Emmerich, ya punido por crimen de fraude en las cercanias de la misma ciudad, y condenado, por la Corte del Preboste de las Aduanas de Valenciens, á diez años de presidio, é infamia, ha sido expuesto á la verguenza el 12 de Enero en la plaza pública de Wesel.

El 10 de Enero fué un dia el mas sombrío que ha obscurecido á Londres despues de muchos años. Todas las botigas y oficinas públicas fueron iluminadas durante el dia, como en las veladas mas cortas del invierno. Era imposible leer, ú escribir sin luz artificial durante la mayor parte del dia, aun cerca de las ventanas, y en el medio dia; las personas, cuyos negocios obligaba á salir, apenas podian distinguirse de cinco á seis pasos de distancia. La Lonja estaba desierta, y no se ha podido hacer ningun negocio en los mercados, ni otros lugares públicos, en la vispera y la mañana habia caído una gran cantidad de nieve.

Del 20 de Enero.

La Corte del Preboste de Valenciens ha condenado á infamia y diez años de trabajos públicos, á tres individuos convencidos de haber hecho tentativas para introducir fraude de mercaderias prohibidas, sobre los bordes del Rhin.

GOBIERNO GENERAL DE LA CATALUÑA.

Seguida del decreto sobre la organizacion de Tribunales.

Art. 31. El consejo de suplicacion tendrá en derecho de invigilar sobre la corte de apelacion y tribunales de primera instancia; fallará en las diferencias que pudieran sobrevenir entre ellos, despues, sin embargo, de haber tomado las órdenes del Excmo. Sr. Gobernador general, ó en su ausencia las del Gobernador de la ciudad de Barcelona.

Podrá tambien, no solamente proponer reglamentos acerca la disciplina de los tribunales, si tambien qualquiera otra especie de decisiones y providencias que se dirijan á arreglar la accion de la justicia, y el despejo de los embarazos que puedan tener.

Diposicion particular.

Art. 32. De los quatro jueces que componen la corte de justicia criminal suprimida, dos entrarán en la corte de apelacion, y otros dos en el tribunal de pri-

mière instance. Le Procureur-général de cette cour deviendra Procureur-général de la cour d'appel, pour le criminel.

Dispositions générales.

Art. 33. Les jugemens anciens qui, suivant la législation espagnole, étaient rendus en dernier ressort seront exécutés définitivement, si dans les trente jours de la publication du présent arrêté, la partie condamnée ne s'est pas pourvue devant le conseil des requêtes.

Art. 34. Les fonctions de greffier, procureur ou avoué, notaire, avocat, même hors de leur tribunal, sont interdites tant aux juges qu'aux commissaires du gouvernement et procureurs-généraux.

Art. 35. Les juges sont salariés par le gouvernement; ils ne peuvent rien recevoir des parties, soit à titre de salaires, épices, présens et sous quelque autre dénomination ou prétexte que ce soit, sous peine d'être poursuivis comme concussionnaires.

Art. 36. L'état nominatif des membres des divers tribunaux sera transmis à M. l'Intendant de Barcelonne, qui demeure chargé de faire parvenir les brevets de nomination aux individus qu'ils regardent, ainsi que de l'installation du conseil des requêtes.

Art. 37. Le présent arrêté sera imprimé, publié, et affiché.

Barcelonne, le 18 Octobre 1810.

Le Général de division, Gouverneur de Barcelonne,
Signé MAURICE MATHIEU.

Autre arrêté du 26 novembre 1810, concernant l'organisation des Tribunaux, également approuvé par celui, en date du 31 décembre 1811, de S. Exc. Mr. le Gouverneur-général Decaen.

TITRE PREMIER.

Des Juges de paix, de leur juridiction, de la manière de l'exercer, et des autres fonctions dont ils sont chargés.

SECTION PREMIÈRE.

Des Juges de paix et de leur juridiction.

Article premier. Le Juge de paix connaîtra de toutes les causes purement personnelles et mobilières, sans appel, jusqu'à la valeur de 50 piécettes, et à la charge d'appel de 50 à 100 piécettes.

Art. 2. Il connaîtra de même, sans appel, jusqu'à la valeur de 50 piécettes; et au-dessus à quelque somme que la demande puisse monter, à la charge d'appel.

1.° Des actions pour dommages, soit par les hommes, soit par les animaux, aux champs, fruits et récoltes. La partie lésée pourra dans ce cas intenter l'action civile devant le Juge de paix pour la réparation des dommages, ou l'action en délit devant le Tribunal de simple police ou devant le Tribunal correctionnel, suivant la nature et les circonstances du fait, pour l'application de la peine;

2.° Des usurpations de terres, déplacements de bornes, et autres entreprises, et des actions possessoires de même nature;

3.° Des réparations locatives;

(La suite au numero prochain.)

mera instancia. El procurador general de dicha corte pasará á procurador general de corte de apelacion para lo criminal.

Disposiciones generales.

Art. 33. Las sentencias antiguas, que segun la legislación española se hacian sin apelacion, se pondrán definitivamente en execucion, si dentro los treinta dias de la publicacion del presente decreto la parte condenada no hubiera acudido al consejo de suplicacion.

Art. 34. Se prohibe, tanto á los jueces como á los comisarios del gobierno y procuradores generales, las funciones de escribano, procurador, notario, ú abogado, aunque sean fuera de su tribunal.

Art. 35. El gobierno paga los jueces; no pueden recibir nada de las partes, sea á título de salario, de cosas regaladas, ó qualquier otra denominacion ó pretexto, so pena de ser perseguidos como cohechados.

Art. 36. El estado nominativo de los miembros de los diferentes tribunales se remitirá al Sr. Intendente de Barcelona, el qual queda encargado de hacer pasar los despachos de los nombramientos á los individuos á quienes pertenezcan, como tambien de la instalación del consejo de suplicacion.

Art. 37. El presente decreto se imprimirá, publicará y fixará.

Barcelona á 18 de Octubre de 1810.

El General de Division, Gobernador de Barcelona,
Firmado = MAURICIO MATIEU.

Otro decreto del 26 de Noviembre 1810 concerniente á la organizacion de los Tribunales, aprobado igualmente por el, dado en 31 Diciembre 1811, por S. Ex. el Señor Gobernador general Decaen.

TITULO PRIMERO.

De los Jueces de paz, de su jurisdiccion, del modo de ejercerla y de otras funciones que están á su cargo.

SECCION PRIMERA.

De los Jueces de paz y de su jurisdiccion.

Artículo primero. El Juez de paz conocerá de todas las causas meramente personales y de bienes muebles, sin apelacion, quando el valor de la cosa no excederá la cantidad de 50 pesetas, y con facultad de apelar, quando el valor de la cosa fuere de 50 á cien pesetas.

Art. 2. Conocerá asimismo sin apelacion hasta el valor de 50 pesetas, y de ahí arriba con facultad de apelar, qualquiera que sea el valor de la cosa que se disputa.

1.° De las acciones por daños ocasionados, bien sea por hombres, bien sea por animales, en los campos, frutos y cosechas. La parte agraviada podrá en estos casos, ó intentar la accion civil delante del Juez de paz, para lograr la reparacion del daño, ó proponer la accion criminal en el tribunal de simple policia, ó en el de policia correccional, segun la naturaleza y circunstancias del caso, para la aplicacion de la pena;

2.° De las usurpaciones de tierras, dislocacion de mojones, y otros atentados y acciones posesorias de igual naturaleza.

3.° De las reparaciones locativas;

(Se continuará en el numero siguiente.)

SUPPLÉMENT À LA GAZETTE DE GIRONNE

DU DIMANCHE 2 FÉVRIER 1812.

ARMÉE DE CATALOGNE.

ÉTAT-MOJOR-GÉNÉRAL.

Au Quartier-général, à Gironne le 1^r février 1812.

ORDRE DE L'ARMÉE.

La ville de Valence a capitulé le 9 janvier; cet heureux événement met au pouvoir de l'Empereur 16,000 soldats prisonniers, présents sous les armes; 2,000 malades, 1,100 officiers, 20 généraux, parmi lesquels le Capitaine-général Blake et 200 pièces de canons, 2,000 chevaux.

Le 24 du même mois, les troupes réunies du gouvernement de Barcelonne et de la division Lamarque, ont pu joindre près de Tarragone, l'armée Espagnole commandée par le Baron d'Érolas, qui, comptant sur la supériorité du nombre, osa les attendre en bataille; l'ennemi n'a pu supporter le premier choc de nos troupes, il a laissé 2,000 morts sur le champ de bataille, 550 prisonniers et toute son artillerie sont tombés entre nos mains, sa dispersion est complète.

Le 26 janvier, la Brigade du Général Beurmann, sous les ordres immédiats de S. E. le Général en Chef, a rencontré l'ennemi sur les hauteurs de *San Feliu de Codina*, lui a tué un grand nombre d'hommes, pris un drapeau, fait 100 prisonniers, dont 7 officiers. Le 23. régiment d'infanterie légère s'est particulièrement distingué dans cette affaire, depuis ce moment l'ennemi n'a plus été rencontré.

CAPITULATION.

Capitulation conclue entre Mr. le Maréchal d'Empire, Comte Suchet, Commandant en Chef l'armée Impériale d'Arragon, et S. Ex. le Général en Chef Blake, commandant les 2.^e et 3.^e armées Espagnoles, pour l'occupation de la ville de Valence.

Art. 1. La ville de Valence sera livrée à l'armée Impériale; la religion sera respectée; les habitans et les propriétés seront protégés.

Art. 2. Il ne sera fait aucune recherche pour le passé contre ceux qui auraient pris une part active à la guerre ou à la révolution. Il sera permis à ceux qui voudraient sortir d'ici à trois mois, de s'en aller avec l'autorisation du commandant militaire, pour transporter ailleurs leurs familles et leurs fortunes.

Art. 3. L'armée sortira avec les honneurs de la guerre par la porte Sarranos, et déposera les armes au-delà du pont, sur la rive gauche de la Guadalaviar, les officiers conserveront leurs épées ainsi que leurs chevaux et équipages et les soldats leurs sacs.

EXERCITO DE CATALUÑA.

ESTADO MAYOR GENERAL.

Quartel General de Gerona 1.^o de Febrero 1812.

ORDEN DEL EJERCITO.

La Ciudad de Valencia capituló el 9 de Enero este feliz acontecimiento, pone en poder del Emperador 16,000 soldados prisioneros, presentes sobre las armas, 2000 enfermos; 1100 Oficiales 20 Generales, entre los que se cuenta el General Blake, 200 piezas de cañon, y 2000 caballos.

El 24 del mismo mes las tropas reunidas del Gobierno de Barcelona, y de la Division Lamarque se juntaron cerca de Tarragona, el Exército español, mandado por el Baron de Arolas, confiando en la superioridad del número de sus tropas, osó aguardarlos formados en batalla, el enemigo no pudo sufrir el primer choque de nuestras tropas, dexó 2000 muertos en el campo de batalla, 550 prisioneros y toda su artilleria quedó en nuestro poder, de modo que su derrota ha sido completa.

El 26 de Enero, la Brigada del General Beurmann bajo las inmediatas ordenes de S. E. el General en Gefe encontró al enemigo sobre las alturas de *San Feliu de Codina*, un gran número de hombres fueron muertos, se les quitó una Vandera, se les hizo 100 prisioneros, entre ellos 7 oficiales; el Regimiento 23 de Infanteria ligera se ha distinguido particularmente en esta accion, despues de la qual no se ha encontrado mas al enemigo.

CAPITULACION DE VALENCIA.

Capitulacion concluida entre Monseñor el Mariscal del Imperio, Conde Suchet, General en Gefe del Exército Imperial de Aragon, y S. E. el General en Gefe Blake Comandante el 2.^o y 3.^{er} Exércitos Españoles, para la ocupacion de la Ciudad de Valencia.

Art. 1. La Ciudad de Valencia sera entregada al exercito Imperial, la Religion será respetada, los habitantes y las propiedades serán protegidas.

Art. 2. No se hará pesquisa alguna, contra los que hubiesen tomado una parte activa en la guerra, ó la revolucion, y será permitido á los que quieran salir de aqui á 3 meses, de marcharse con autorizacion del Comandante militar, y transportar á otra parte sus familias y bienes.

Art. 3. El exercito saldrá con todos los honores de la guerra por la puerta de Serranos, y depositará las armas mas allá del Puente, sobre la ribera izquierda del Guadalaviar, los oficiales conservarán su espada, cavallos, y equipages, y los soldados sus mochilas.

Art. 4. Mr. le Général en Chef Blake offrunt de rendre les prisonniers français ou alliés des français qui se trouvent à Majorque, Alicante et Carthagene, un pareil nombre de prisonniers Espagnols restera dans des places au pouvoir des Français jusqu'à ce que l'échange puisse être consommé homme pour homme et grade pour grade ; cette disposition sera applicable aux Commissaires et autres employés militaires prisonniers des deux côtés.

L'échange se fera successivement et commencera dès l'arrivée des premières colonnes de prisonniers français.

Art. 5. Aujourd'hui 9 janvier dès que la capitulation aura été signée, la porte de la Mer et la Citadelle seront remises à des compagnies de grenadiers de l'armée Impériale commandées par des colonels.

Demain à 8 heures du matin, la garnison sortira de la place par la porte Serranos, tandis que 2000 hommes sortiront par la porte Saint Vincent, pour se rendre à Alcira.

Art. 6. Les officiers en retraite, qui se trouvent en ce moment dans Valence, seront autorisés à y rester s'ils le désirent, et il sera pourvu aux moyens d'assurer leur existence.

Art. 7. Les Généraux Commandant l'artillerie, et le Génie, et le Commissaire-général de l'armée, remettront aux Généraux et Commissaires français, chacun dans sa partie, l'inventaire de tout ce qui dépend de leur service.

Fait à Valence, le 9 Janvier 1812.

Le Général de Brigade Chef de l'Etat-major de l'armée Impériale d'Aragon, signé Saint-Cyr Nugues, chargé de pouvoirs par Mr. le Maréchal comte Suchet.

Convengo à la capitulation, signé Joachim Blake.

Le Maréchal d'Empire, signé Comte Suchet.

Par ordre, le Chef de l'Etat-major-général, le Général de Brigade, signé Baron de Plausonne.

Art. 4. El Señor General Blake ofreciendo entregar los prisioneros franceses, ó aliados de la Francia que se encuentran en Mallorca, Alicante, y Cartagena, por otro igual numero de prisioneros Españoles, quedará en las plazas sujetas al poder francés, hasta tanto que dicho Cange sea finido, hombre por hombre, y grado por grado ; esta disposición será aplicable á los Comisarios y otros Empleados militares prisioneros de ambas partes.

El Cänge será hecho, y comenzará á la llegada de las primeras columnas de prisioneros franceses.

Art. 5. Hoy 9 de Enero, quando la Capitulation haya sido firmada, la puerta del Mar, y la Ciudadela serán entregadas á las compañías de granaderos del ejército Imperial, mandadas por coroneles.

A las 8 del dia de mañana la guarnicion saldrá de la plaza por la puerta de Serranos, mientras que 2000 hombres salgan por la de San Vicente para marchár á Alcira.

Art. 6. Los Oficiales retirados que se encuentran actualmente en Valencia, son autorizados á quedarse, si lo desean, y se proveerán medios para asegurarles su existencia.

Art. 7. Los Generales Comandantes la artilleria é Ingenieros y el Comisario general del exercito, entregarán á los Generales, y Comisarios franceses, cada uno por lo que á el concierne, el inventario de todo lo que dependa de su servicio.

Hecha en Valencia el 9 de Enero 1812.

El General de Brigada, Gefe del Estado mayor del exercito Imperial de Aragon, firmado San-Cyr Nugues, con poder de Mr. el Mariscal Conde Suchet.

Convengo á la capitulation, firmado Joaquin Blake.

El Mariscal del Imperio, firmado Conde Suchet.

Por orden, el Gefe del Estado mayor general, el General de Brigada, firmado Baron de Plausonne.